

"PARADES"

Pour cette exposition « PARADES », j'ai évolué autour des thématiques du masque et de l'ornement. Le masque est un symbole fort, aux multiples sens. Il cache, imite, montre, incarne, protège. Il dissimule et sublime. Ici, il se montre, il ne couvre aucun humain, il se suffit à lui-même et s'expose. Il n'est pas porté, il s'incarne et devient sa propre entité. Il s'assume.

Nourrie par l'histoire du costume, mon goût pour le déguisement, le travestissement, la parure, j'aime la transformation que propose le masque. Il permet de rester soi-même en étant perçue différemment par les autres tout comme il permet d'être quelqu'un d'autre, tout est possible. J'aime aussi sa transversalité, il incarne l'humanité et l'animalité, le spirituel et la distraction. Sa représentation peut accueillir autant d'entités que son créateur le souhaite, le masque n'a pas de limite.

Le masque est beau, orné, fier, il aime se montrer, il parade.

Le masque sert aussi à se cacher, s'abriter, se recueillir. Lorsque tout devient trop compliqué, qu'une respiration s'impose, lorsque l'on souhaite se mettre à l'abri des regards, on l'enfile.

Sans artifice, le masque est aussi l'apparence parfois trompeuse sous laquelle on se cache, et il arrive que le masque tombe. Parfois, derrière un sourire, nous gardons secrets nos tourments. Le masque nous aide à parer les coups de la vie, les assauts des sentiments trop forts, à garder le cap et se maintenir à flots.

Le masque est une parade.

Le masque est aussi pour moi la métaphore de la difficulté à être qui nous sommes. Dans un sentiment d'illégitimité, le masque aide à assumer ses choix. Je crée de multiples entités bienveillantes et créatures derrière lesquelles me dissimuler, elles prennent vie pour mieux m'effacer, elles se suffisent à elles-mêmes et n'ont plus besoin de moi.

Les masques deviennent ma parade.

Le masque est ambivalent, léger et superficiel, paré de ses plus beaux atours pour déambuler dans la fête, dans le seul but de se faire applaudir et remarquer, mais en même temps, la question du masque est existentielle et profonde, elle interroge notre identité, notre essence et notre matérialité, mais qui sommes-nous au fond ?

Fanny Massebiau